

À
NE
PAS
LIRE

LE POLYSCOPE

VOLUME V NUMÉRO 9

30 NOVEMBRE 1971



DOSSIER



PAGES 6 et 7



RAPPORT DU COMITÉ AD HOC "COURS DE SOCIOLOGIE"

1. INTRODUCTION

Le 17 août courant, le Conseil des Etudes acceptait le principe d'introduire un cours facultatif de sociologie à l'École Polytechnique et chargeait le Directeur des Services de l'Enseignement de se mettre en contact avec le professeur Dofny du département de sociologie de l'Université de Montréal pour examiner et essayer de définir le but, le contenu, la portée et les modalités d'application de ce cours. En même temps, le Conseil recommandait la création, d'un comité d'étude ad hoc pour assister le D.S.E. dans sa tâche, nommait M. W. Paskievici comme président de ce comité, lui demandait de choisir les autres membres du comité et de présenter un rapport avant le 1er novembre.

Le texte qui suit est le rapport du comité, tel que préparé par son président en collaboration avec les autres membres.

2. COMPOSITION DU COMITE

Après consultation auprès de plusieurs départements et auprès de l'A.E.P., les personnes suivantes approchées ont accepté de faire partie du comité:

Mlle. H. Meynaud, étudiante
MM. R. Dufresne, génie électrique
J. Dutertre, génie civil
R. Loisselle, génie mécanique
D. Rouleau, génie chimique.

3. ACTIVITES DU COMITE

Le comité s'est réuni trois fois (le 22 septembre, le 13 et le 20 octobre). La première réunion a été consacrée à la prise de connaissance du sujet et à l'identification de ses différents aspects; la deuxième réunion, à laquelle participait également M. Dofny, a permis de préciser la plupart des questions soulevées et, finalement, la troisième réunion a porté sur la rédaction de ce présent rapport.

De plus, les membres du comité ont pu contacter leurs collègues et profiter des commentaires reçus.

4. ATTITUDE GENERALE DU COMITE

Dès la première réunion, les membres du comité, individuellement et collectivement, se sont déclarés en faveur de l'initiative prise par le Conseil des Etudes; ils ont considéré que l'introduction d'un cours de sociologie à Polytechnique était bienvenu et que cela répondait à un besoin ressenti par une fraction importante de nos étudiants. Par contre, les membres du comité n'ont pas été unanimes dans l'identification unique de ce besoin; ils ont cependant reconnu que ce besoin était multiple et ont essayé de le cerner, lors de la deuxième rencontre, en compagnie du professeur Dofny. Cet effort a permis de fixer les buts et les objectifs du cours; cet ensemble de buts et d'objectifs à atteindre constitue en même temps la justification (multiple) de ce cours, sa portée et ses limites.

Le comité a considéré le cours de sociologie proposé par le professeur Dofny comme faisant partie d'un ensemble plus vaste de cours centrés sur les sciences humaines et, pour cette raison, a fait des recommandations (cf. section 7) qui débordent le cadre de son mandat original.

5. CARACTERISTIQUES DU COURS DE SOCIOLOGIE PROPOSE

Les caractéristiques de ce cours, telles que présentées, se basent sur les suggestions du professeur Dofny, ont été approuvées par lui et constituent les recommandations du comité.

5.1 Buts du cours

a) explicites:
-introduire les étudiants de génie aux principaux concepts de l'analyse sociologique
-communiquer aux étudiants des informations relatives à la sociologie de leur profession

b) implicites:

-développer chez l'étudiant en génie une méthode d'approche vis-à-vis des problèmes humains, complémentaire à celle envers les problèmes technologiques
-inciter l'étudiant à approfondir, par la suite, des sujets qui l'intéressent plus particulièrement.

5.2 Objectifs

(en termes de performances)

Un étudiant ayant suivi ce cours pourra:
-reconnaître la place de la sociologie parmi les sciences humaines avec référence particulière avec la sociologie industrielle (définition du rôle et des buts, identification du champ d'action, caractérisation

des méthodes d'analyse).

-comprendre le vocabulaire courant et les concepts utilisés par les sociologues

-lire des textes plus spécialisés
-juger, avec un esprit critique, de la valeur des résultats obtenus par un sondage à partir des méthodes utilisées.

-définir les caractéristiques sociales du milieu dans lequel vivent et travaillent les ingénieurs à Montréal tel que perçu par ceux-ci. Ce dernier objectif sera atteint par une analyse des résultats d'une enquête sociologique sur l'ingénieur, sa profession et son milieu, l'analyse constitue en même temps un exemple d'application de la méthode de travail sociologique.

5.3 Contenu du cours

Le programme est divisé en 13 chapitres égaux, correspondant à une durée de cours de 13 semaines. Ces chapitres sont regroupés en 3 parties:

a) sociologie générale (3 chapitres)
b) sociologie industrielle (3 chapitres)
c) les ingénieurs à Montréal (7 chapitres).

Le détail du programme et les textes recommandés sont présentés en annexe.

5.4 Niveau du cours

Le cours s'adresse normalement aux étudiants qui se trouvent au niveau de leur formation générale. Il devrait donc être considéré comme un cours (optionnel) de base. Néanmoins, il devrait être aussi accessible pendant une période transitoire de deux ans aux étudiants déjà inscrits dans une spécialité afin que ceux-ci puissent profiter des mêmes avantages que ceux offerts aux étudiants du cours général.

5.5 Modalités d'application

Le cours est offert au deuxième terme, au rythme de 3 heures par semaine dont une heure de discussions + T.P. Le nombre de crédits serait égal à 3 (ancienne définition) ou à 2 (nouvelle définition). Les crédits accordés à cours seront reconnus par tous les départements. Si l'agencement des horaires le permet, les 3 heures seront données consécutivement, sinon l'arrangement suivant est proposé: 2 heures consécutives séparées de la troisième heure par un intervalle de 3 jours.

L'évaluation des étudiants se fera sur une moyenne de 3 notes obtenues, les deux premières, à partir des travaux personnels des étudiants (essais), à la fin de chacune des deux premières parties du cours, et la troisième à partir

d'un examen classique portant sur la dernière partie du cours.

Si le temps le permet, les étudiants seront appelés à préparer, en petits groupes, des mini-enquêtes portant sur des sujets reliés à la profession d'ingénieur.

Les étudiants pourront disposer d'un texte de référence, de plusieurs ouvrages de consultation et de certaines notes polycopiées (tout en français).

Du point de vue administratif, le cours de sociologie qui est offert par le département de sociologie de l'U. de M. ne dépendra d'aucun département. Comme solution ad hoc, le comité propose qu'il relève d'une personne désignée par le D.E.S. Cette personne, qui agira comme agent de liaison entre le professeur Dofny et l'École Polytechnique, devra s'assurer que les conditions matérielles nécessaires au bon déroulement du cours seront satisfaites. A la fin de l'année, il présentera un rapport, préparé conjointement avec le professeur Dofny, comprenant un bilan du cours et les recommandations pour l'année suivante.

Même si un nombre plus réduit d'étudiant permet une meilleure communication, le comité ne recommande pas de contingenter à ce cours, à moins, bien sûr, que l'on ne puisse trouver une salle assez grande pour accommoder tous les étudiants inscrits au cours.

Du point de vue budgétaire, l'École n'aura rien à déboursier car le cours de M. Dofny fait partie des cours de services offerts gracieusement par le Département de Sociologie aux autres départements ou écoles situés sur le campus de l'Université de Montréal. (...) Pour les notes polycopiées cependant, le comité recommande que les frais soient portés sur le budget du Service de l'Enseignement pendant la phase expérimentale du projet.

6. RECOMMANDATIONS GENERALES

Le comité considère l'introduction d'un cours de sociologie comme une première étape dans l'établissement de la composante "sciences humaines" dans la formation de base de l'ingénieur. Il recommande par conséquent que le Conseil des Etudes soit saisi du problème global afin qu'il étudie:

a) l'opportunité d'introduire d'autres cours de formation générale en sciences humaines sans pour autant diminuer l'importance des cours de la composante technologique.

b) le programme des cours de ce genre offerts au niveau CEGEP qui ne font pas partie du profil d'entrée à Polytechnique (le problème des équivalences)

SUITE PAGE 9

LE POLYSCOPE

Journal des étudiants de l'École Polytechnique
2500 Marie-Guyard - Montréal
739-9697

Coordonnateur..... Robert Jodoin
Rédacteurs..... L'équipe

Dactylo..... Pierrette Tessier
Relationniste Publicitaire Conseil..... Guy Dorval
3422 rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897

Mise en page..... JEANART
Maquette..... Lyane Roux
Mario Dufour
Jacques André Amesse
Jean Riva

Tirage..... 10,000 copies
Publications..... 21 numéros

Dépôt Légal - Bibliothèque Nationale du Québec

APPRENEZ À MIEUX LIRE L'ANGLAIS

- Augmentez votre compréhension de textes anglais,
- Lisez les manuels scolaires américains comprenez les revues scientifiques de langue anglaise

**SANS DICTIONNAIRE
SANS TRADUCTION**

- Et ce, dans toutes les disciplines spécialisées
● Méthode "Feedback" instantanée
● Choisissez les heures qui vous conviennent entre 9 a.m. et 10 p.m.
● Leçons individuelles
● Test et première leçon gratuits.

Commencez en tout temps

Inscription avant janvier 1972 prix plus avantageux.

Informations: Better Reading Enr.
620 rue Cathcart
Suite 658
Tél.: 866-8042

NPD-QUÉBEC

Le Nouveau parti Démocratique est un parti pratiquement inconnu au Québec et c'est pourquoi Jean Robichaud, du comité des conférences-midi, a cru bon d'inviter M. M. Laliberté et Laxer mercredi dernier. Malheureusement, pour des raisons qui me sont inconnues, M. Laxer n'a pu se présenter à la conférence.

que que le PQ n'a pas entrepris pour des considérations tactiques. Le PQ, d'après lui, suit le chemin inverse du NPD; il regroupe les éléments de tendances économiques différentes dans l'espoir de s'accaparer le pouvoir politique qui n'est qu'un symbole, tant qu'il ne servira pas à établir le socialisme. De cette façon le PQ peut



La raison et le lien fondamental qui unit les membres de cette formation politique est l'économique. Le NPD prône le socialisme à travers une image de nationalisme Canadien; alors, pour arriver à ses fins ce parti est, et se doit d'être, un parti fédéral car les leviers de commande de la politique économique sont à Ottawa. Certains gouvernements provinciaux ont été élus sous la barrière NPD mais ne peuvent mener leur réforme à terme, parce que le gouvernement fédéral est libéral.

Monsieur Laliberté se défend d'être un indépendantiste; il vise avant tout une réforme économi-

attirer les éléments conservateurs, bourgeois et technocrates de la société Québécoise mais sans pour cela, une fois au pouvoir, s'attaquer au problème économique en posant la solution socialiste, contrairement à ce que peuvent penser certains d'entre nous. Le NPD, pour sa part prône clairement la solution socialiste et ne tergiversera pas sur cet objectif pour des conceptions politiques électoralistes. Donc le PQ cherche à s'emparer du pouvoir politique avant d'envisager les solutions économiques, tandis que le NPD nous propose des solutions économiques grâce auxquelles il cherche à se faire élire.

La position fédéraliste de M. Laliberté est logique tant et aussi longtemps que ses préoccupations majeures se porteront sur nos problèmes économiques. De plus, M. Laliberté nous laisse entrevoir une nouvelle conception fédéraliste dans un Canada dirigé par un gouvernement NPD. De façon très vague, nous pouvons dire que le Québec serait tout simplement un partenaire économique à part entière avec une autonomie pleine et entière dans les autres domaines. Ce serait, somme toute, un marché commun Québec-Canada. Ce nouveau fédéralisme serait négocié par une constituante, formée de membres de tous les partis représentés à l'intérieur des onze gouvernements canadiens, pour ensuite faire l'objet d'un référendum où le Québec pourrait accepter ce nouveau statut ou bien se séparer du reste du Canada. Le Québec serait donc en position de faire chanter le reste du Canada.

De toute façon, M. Laliberté ne voit pas d'un mauvais oeil l'indépendance du Québec, si celle-ci s'avérait la seule solution aux problèmes du Québec. Mais il préfère que le Québec soit aux côtés du Canada à l'heure où nous aurons choisi, de même que le Canada, d'instituer le socialisme parce que le combat qu'il faudra livrer aux Etats-Unis, à ce moment-là, risque d'être très dur.

Toutes ces idées sont susceptibles d'attirer la gauche socialisante du Québec mais cette même gauche qui se retrouve en bonne partie à l'intérieur du PQ ne fait pas confiance aux Anglais. M. Laliberté est Québécois, il représente le NPD Canada et la contreverse entre le NPD Canada et le NPD Québec ne nous permet pas de croire qu'un gouvernement fédéral NPD nous accordera tout ce que M. Laliberté nous a laissé entrevoir, et ce, tant et aussi longtemps que M. Laliberté ne ralliera pas la majorité du NPD Canada à sa cause. Donc Messieurs les Anglais la parole est à vous, vous avez raté l'occasion mercredi dernier mais nous sommes toujours prêts à vous écouter.

Jacques André Amesse

conseil d'administration

Mardi dernier s'est tenue dans l'amphithéâtre de Poly, une assemblée générale des membres de l'A.E.P. Cette assemblée générale avait pour but d'élire un conseil d'administration. Les 25 élus furent: Christian Lafortune, Jean-Guy Banville, Yvon Paquette, Jean-Claude Raymond, Richard Breton, Jean-Pierre Séguin, Yvon Brissette, Gilles Picher, Robert Huneault, Denis Dupuis, Alain Villemure, Yves Beauchemin, Guy Vaudrin, Robert Gaudette, Jacques Archambault, Guy Huard, Guy Perron, Marcel Messier, Robert Ethier, Denis Malouin, Louis Mario Dufour, El Amraoui, Hélène Meynaud, J. André Amesse, Guy Courchesnes.

Depuis 1968, les conseils d'administrations de l'A.E.P. faisaient des changements dans les règlements généraux qui nous régissent depuis 1965 mais ces changements n'avaient jamais sortis de nos bureaux. On avait un peu oublié notre incorporation et il a été omis d'envoyer ces changements au ministère des institutions financières, c'est pourquoi depuis janvier 1970 l'A.E.P. était administré par un conseil d'administration plus ou moins légal. En novembre 1969 on a fait adopter un nouveau mode de représentation par le conseil d'administration alors existant mais l'erreur qui a alors été commise c'est qu'on a dissout ce conseil d'administration sans rendre les changements officiels au ministère des institutions financières auxquels on est rattaché par notre incorporation.

En octobre on a envoyé ces changements des règlements généraux à Québec après les avoir faits ratifiés en assemblée générale mais l'article qui régissait le nombre d'administrateur a refusé à cause qu'elle permettait une variation

du nombre d'administrateurs d'une année à l'autre. La procédure à suivre dans un tel cas est habituellement de changer l'article refusé en réunion du conseil d'administration dont les administrateurs ont été élus selon les règlements officiels en vigueur. La difficulté était qu'il nous était impossible de faire élire ce conseil d'administration puisque les administrateurs devaient être élus par classes et qu'il n'existe plus de classe à Poly. La dernière solution était que 10 o/o des membres de l'A.E.P. demandent au secrétaire de l'A.E.P. de tenir une assemblée générale afin d'élire un conseil d'administration élu par les membres présents lors de cette réunion. Ce conseil d'administration sera officiel jusqu'à la fin de l'année Universitaire et il faudra qu'il adopte les changements à apporter aux règlements généraux avant la fin de son mandat, sinon l'A.E.P. sera en très mauvaise position l'année prochaine.

COMITE D'ETUDE

Etant donné la complexité de l'écriture d'un texte sur les règlements généraux et que ceci serait vraiment trop long de le faire en assemblée du conseil d'administration, l'Exécutif a décidé de faire adopter à la prochaine réunion du conseil d'administration la formation d'un comité qui aura pour tâche d'écrire un document de travail et qui devra par la suite être adopté en deux lectures au conseil d'administration. Tous les membres qui voudront faire partie de ce comité n'auront qu'à venir donner leur nom au secrétaire. Ce comité devra soumettre son rapport au plus tard dans la première semaine de février.

Robert Lecours
Secrétaire de l'A.E.P.

CHRONIQUE SYNDICALE

CINÉ-POLY

Judi le 2 décembre 1971
à 8 heures

PRÉSENTATION DE QUATRE FILMS:

Escalades

Pas un mot

Les raquetteurs

La neige a fondu sur la Manicouagan

CARNAVAL POLY 72

Avis aux étudiants et aux étudiantes qui veulent participer à l'organisation du carnaval de Polytechnique qui se déroulera du 31 janvier au 4 février 1972.

Veuillez vous présenter au B-111 mercredi le 1er décembre à 12:30 heures rencontrer les responsables.

Marcel Tessier
Directeur des
activités sociales

BILAN DE LA DANSE DES MORTS

REVENUS		
Vente de boisson		\$494.35
DEPENSES		
Achat de boisson forte		\$138.55
Achat de lumières		31.76
Achat de liqueurs, verres, bières		328.59
chips, glace, etc...		15.12
Location du Stroscope		
Divers (déplacements, décorations, etc...)		27.82
Perruque (volée)		5.00
*DEFICIT	\$52.49	
(Pris sur budget de danse des morts)	546.84	546.84

Le 24 novembre 1971

Michel Lesage,
trésorier,

LA PARTICIPATION

On lit beaucoup, dans les groupes de pressions, les mots participation et représentation. On y a ajouté le mot agitation et on a fait peur. L'A.E.P. n'échappe pas aux courants stoppeurs et n'a pas manqué celui-ci. C'est devenu un sujet à la mode dans le milieu

Pour moi, il n'y a pas de raisons de ralentir l'action. Ce qui compte c'est la "possibilité de participation" à l'intérieur des mouvements. On ne peut demander à tous les étudiants de participer car ils ne sont pas tous intéressés. L'automobile est très importante et on ne s'étonne pas que tout

le monde ne soit mécanicien. On se contente que l'automobile soit au service de tout le monde.

L'A.E.P. est un moyen de pression mise au service de tous les étudiants. Il n'est pas nécessaire que les étudiants participent au fonctionnement de l'A.E.P. Il est utopique de croire à la disparition de la majorité silencieuse. Mais tant qu'elle demeurera silencieuse, personne ne saura de quel côté elle penche. Ce qu'il faut est donc d'organiser des moyens d'information et de consultation efficaces. L'action viendra.

L.M.D.

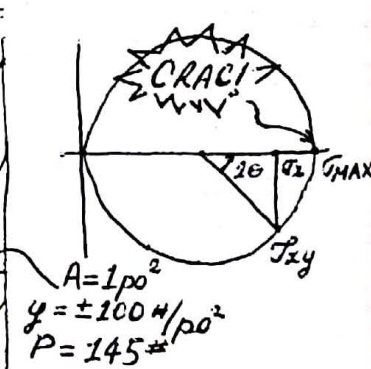
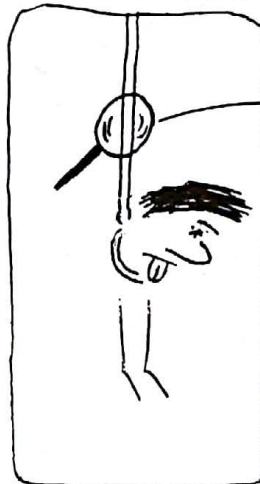
ENTRE

1

ET

2

le cercle de mort



Je me réveille à peine
Encore pris dans la tourmente de ma nuit
Que se passe-t-il donc
ce matin, où suis-je?

Il neige
Mon esprit tente de fuir
Le "now": vivre à l'instant
me poursuit, qui suis-je?

Des tonnes de neige
s'abattront sur la ville
Enfin engloutie, pour quelques heures
Je respire

Le calme et la tranquillité
qu'il m'est difficile d'obtenir
me font penser, rêver.
Je peux partir

Partir vers un village
où les gens sont purs
Un village aperçu de la rive
Un village sans nom

Déjà les mécanismes de communication
me traversent l'esprit
J'ai perdu le calme
Je ne vis plus mon rêve

Sombre réalité, repose en paix
Tu sais bien que je n'ai pu t'oublier
que quelques courts instants
Le temps d'écouter le vent

CASSIOPPA

LOUIS PAREUT '71

L'ÉCONOMISTE EN CONSTRUCTION: NOUVELLE OPTION DE GÉNIE?

A quelle faculté ou école devrait se rattacher cette spécialité:

- Génie Civil: 42.9o/o
- H.E.C.: 6.1o/o
- Aménagement: 1o/o
- Sans réponse: 49o/o

Note: Parmi les "sans réponse", une forte majorité ont suggéré un cours multi-disciplinaire entre ces trois facultés cette suggestion est présentée à l'étude par les responsables de la programmation des cours à Poly.

Par ces trois derniers tableaux ont peut déduire que cette nouvelle formation est jugée très utile à 86o/o, et elle pourra se trouver aussi bien en cours techniques au Cegep qu'à l'université. Cependant suivant la formation exigée, les responsabilités de l'estimateur varient ainsi que la forme de recours à ses services. Un technicien serait de préférence, engagé à temps plein par une entreprise (37o/o) tandis que l'économiste formé à l'université aura avantage à fournir ses services sous forme de bureau-conseil ou d'associé dans un "package-deal". (66o/o des architectes souhaitent avoir recours à l'une ou l'autre de ces formes de service)

Nous vous avons énoncé ici les résultats généraux sous formes de statistiques. Vous pouvez néanmoins approfondir ceci en venant consulter l'ouvrage complet qui repose présentement à la bibliothèque de l'école Polytechnique. Pour nous, notre rôle est terminé; nous espérons que ce projet ne restera pas sans suite et qu'il aura servi à vous éclairer. C'est à vous maintenant, en collaboration avec l'école Polytechnique de décider si ce projet mérite d'être mis à exécution.

Michel Létourneau.

Depuis 1967, il est aisé de constater que la construction a considérablement périclité, quoiqu'elle tende progressivement à s'améliorer. La plupart des projets effectués dans ce domaine sont subventionnés par les gouvernements (polyvalentes, CEGEP, autoroutes, aéroports) et les contrats les plus importants sont exécutés hors de la région métropolitaine (Manic, Churchill Falls) et même hors du Canada (Afrique U.S.A.)

Selon l'avis des connaisseurs, ce malaise est dû surtout au climat économique-social dans lequel nous vivons, aux ambiguïtés qui existent dans les formes de soumissions et au manque de personnel compétent en estimation (économie du bâtiment).

C'est dans ce cas que nous, douze étudiants de l'école Polytechnique, dans le cadre de Perspective Jeunesse, intervenions en menant une enquête sur l'opportunité de créer une nouvelle spécialité en estimation. Nous vous dévoilons maintenant les résultats obtenus:

Dans toutes les entreprises contactées, les responsables de l'estimation sont:

- Ingénieurs: 32o/o
- Autres (bureaux d'estimation) (patrons, techniciens): 30o/o
- Architectes: 20o/o
- Entrepreneurs: 17o/o

La formation des architectes, ingénieurs ou autres est-elle suffisante en estimation?

EXCELLENTE
BONNE INSUFFISANTE

- Architectes:
- Ingénieurs:
- Entrepreneurs:

9o/o	38o/o	40o/o
13o/o	45o/o	34o/o
5o/o	49o/o	31o/o

La création de la spécialité économiste en construction (ingénieur-estimateur) serait:

- Indispensable: 21o/o
- Utile: 65o/o
- Inutile: 9o/o
- Aucune réponse: 5o/o

Le niveau de la formation de la spécialité:

- Technique: 39.8o/o
- Universitaire: 45o/o
- Post-universitaire: 2o/c
- Sans réponse: 13o/o



des souliers qui ont du coeur, comme vous...

Salon Six

POUR ELLE ET LUI

MONTREAL 630 Ste-Catherine O. • 6682 Plaza St-Hubert • 6597 Plaza St-Hubert • 3729 Notre-Dame O. • POINTE-AUX-TREMBLES 1400 Boul. St-Jean-Baptiste • MONTREAL NORD 4132 Forêt • Place Henri-Bourassa, 6000 Henri-Bourassa • VERDUN

3970 Wellington • LACHINE 895 Notre-Dame • GREENFIELD PARK 320 Gladstone • LONGUEUIL: Place Desormeaux 2877 Chemin Chamby • LAVAL Boul. Curé Labelle Centre d'Achat St-Martin.

TRAVAILLEURS AGRICOLE

HASTA LA VICTORIA SIEMPRE

On a dit que la Californie créait les mythes et enfantait les mouvements sociaux. Son histoire est parsemée de légendes, de superlatifs et pour plusieurs, c'est une véritable épopée.

Le principal atout qui fit la réputation de la Californie, fut de tout temps, cette "usine de rêve" que sont les studios des compagnies cinématographiques installées à Hollywood. Il y a quelques années par contre, le monde entier apprenait que la Californie n'était pas vraiment le paradis: des grèves et des boycottages, solidement organisés par les représentants d'une sous-humanité (selon les standards américains du moins), mettaient en relief les conditions de servitudes de toute une population affectée au travail sur les fermes hautement industrialisées de cet état Américain.

Les "compagnies agraires" de la Californie n'ont pas échappé à l'intégration verticale et horizontale qui caractérise l'industrie moderne. Grâce à un enchevêtrement de corporations, de holdings financiers et de directoirats, elles sont directement reliées aux domaines du transport, de la finance, de la transformation alimentaire et de la vente en gros et au détail. Cette monopolisation progressive de l'industrie agricole essouffle graduellement les petits fermiers qui ne peuvent soutenir la concurrence. Il y avait en 1964, 50,000 fermes d'une grandeur moyenne de 700 acres. Il y en avait trois fois plus la génération précédente. Cette moyenne de 700 acres ne donne cependant pas une idée exacte de la situation en Californie puisque 70% seulement des fermes recouvrent 79% des terres arabes. La valeur de la production agricole en Californie est de l'ordre de \$4 milliards par année.

Un armada d'avocats et de publicistes sont chargés d'aplanir les difficultés et de contourner les lois à chaque fois qu'il peuvent profiter à ces géants du monde agricole. Selon le besoin, les avocats démontrent que les "ranchers" sont de pauvres fermiers, d'honnêtes citoyens ou des industriels en détresse. Ainsi, l'Agricultural Act de 1933, permettant de relever le revenu des petits fermiers en supportant les prix et en surveillant la surproduction fut interprété de si belle façon qu'un "petit fermier" (genre monopole) reçut en 1969 une subvention de \$4.37 millions pour ne pas planter de coton; un autre reçut \$3.41 millions. Une autre loi, particulière aux régions arides de l'ouest, a bien servi les Californiens. Le Reclamation Act de 1902 permit aux fermiers possédant eux-mêmes, un terrain d'au plus 160 acres d'acheter du gouvernement à au plus un tiers du prix l'eau nécessaire à l'irrigation de leurs terres. L'état construisit lui-même les barrages et les canaux nécessaires de sorte que pour une ferme de 160 acres la subvention peut aller jusqu'à \$5,000. ce qui est considérable. Le gouvernement américain ne trouve pas ça cher car il prétend que la vie sur une ferme est une façon de vivre éminemment souhaitable. Cependant et bien qu'il soit précisé que la loi ne peut servir à l'enrichissement des conglomerats ou des corporations, Paul S. Taylor, un économiste émérite de l'Université de Californie estime qu'environ 900,000 acres de terre sont illégalement couverts par cette subvention.

Le plus important subside, incalculable celui-là, est un immense réservoir de main d'oeuvre à bon marché que les compagnies agraires "emplissent" de diverses façons. Au hasard des "facilités de transports" des crises économiques et des famines dans diverses parties du monde, des guerres et des conquêtes américaines, les travailleurs agricoles en Californie furent tout à tour: des Indiens, des Chinois, des Japonais, des Mexicains, des Phillipins, des Portoricains et des couches défavorisées de la population américaine.

De quelques 300,000 à l'arrivée des Espagnols, le nombre d'Indiens en Californie n'était plus que 100,000 à la fin de la ruée vers l'or et 30,000 dix ans plus tard, à la suite de l'application d'un nouveau principe "humain": le seul bon Indien est un Indien mort. Les Chinois vinrent d'abord pour travailler à la construction des chemins de fer puis on les affecta au travail agricole où on en dénombra 180,000 en 1882. En 1910 il y avait 40,000 Japonais en Californie et en 1924, devant le PERIL JAUNE une loi carrément raciste bloquait l'immigration asiatique. A peu près en même temps que les Asiatiques quittaient les champs, une longue révolution Mexicaine amenait des dizaines de milliers de Mexicains en Californie. Dès lors ils devaient constituer la main d'oeuvre principale des fermiers. On les trouvait beaucoup moins travaillant que les Asiatiques mais ils avaient des qualités indéniables: ils acceptaient beaucoup plus facilement leur servitude et ne prétendaient pas à devenir propriétaire d'un lopin de terre.

Il faut quand même distinguer plusieurs sous-groupes. La première génération de travailleurs Mexicains envahissant la Californie en fut une de bêtes de somme mais les deuxième et troisième aspirèrent à plus d'égard. Le problème fut toujours contourné par les industriels agricoles dans la mesure où ils pouvaient renouveler constamment leur réservoir de main d'oeuvre avec des nouveaux venus, peu exigeants et ignorant la situation, et avoir constamment une offre d'emploi inférieure à la demande de façon à pouvoir contrôler plus facilement les salaires et la masse des travailleurs. Ils le firent de diverses façons, dépendant des lois à contourner ou des luttes syndicales qui dès le début du siècle éclatèrent un peu partout, d'abord sporadiquement, puis de plus en plus organisées. En 1967 on recensait 367,000 Mexicains dans les camps de Californie selon les rapports officiels. Les citoyens américains ont toujours été tolérés sur les fermes mais à la condition qu'ils acceptent les salaires et conditions de travail des étrangers. Ces conditions de travail furent établies initialement par les Chinois; on devait accepter sans rechigner de bas salaires, de longues heures d'un travail dur, sous une chaleur écrasante l'été; il ne fallait pas prétendre à des conditions normales de logement ni espérer manger à sa faim à chaque repas.

On comprend que la lutte des travailleurs agricoles soit plus qu'une simple bataille syndicale (dans le sens où on l'entend habituellement). C'est un vaste mouvement social, de toute une collectivité cherchant à sortir de l'anonymat, devenir autre chose qu'une rangée de dos dans un champ: accéder au titre d'humain peut-être?

VIVA LA CAUSA

La période s'étendant, en gros, de 1910 à 1960 consiste en une longue et douloureuse période de "mise en condition". Elle est parsemée de grèves déclenchées plus ou moins légalement, d'émeutes, de mouvements sociaux. Les travailleurs sont visiblement à la recherche d'eux-mêmes et incapables de mettre en commun, faute d'organisations de calibre peut-être, leurs aspirations de collectivité

en quête du droit de vivre. César Chavez fut l'un des hommes qui sut le mieux synthétiser ces aspirations et donner aux travailleurs de véritables moyens de défenses. Cette longue période d'organisation aboutit en 1966 à la fusion de la National Farm Workers Association et de l'Association of the Workers Organizing Committee. La nouvelle association, celle qui mena à terme le

boycottage du raisin de table, porte le nom de United Farm Workers Organizing Committee. Ces comités sont sous la juridiction de l'AFL-CIO (American Federation of Labor-Congress of Industrial Organisation) et on discute présentement de la possibilité de faire de l'UFWOC un syndicat indépendant pour des raisons tactiques.

POURQUOI LES BOYCOTTAGES?

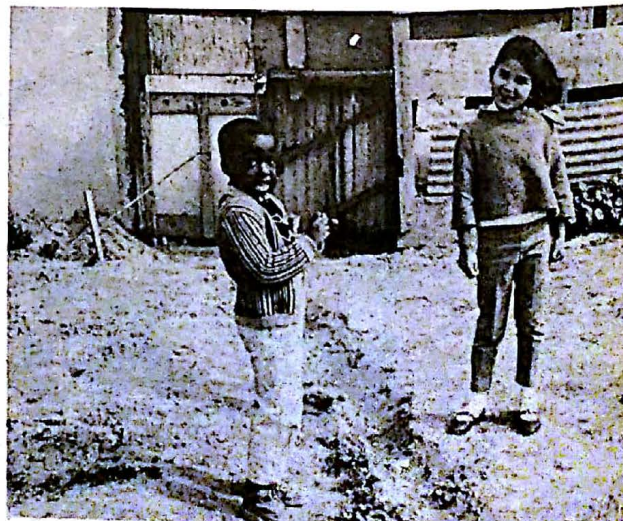
"L'un des principaux obstacles à la réussite des grèves est l'utilisation par des briseurs de grève. Puisque les ouvriers agricoles ne sont pas couverts par le National Labor Relations Act, le producteur agricole peut et engage effectivement des travailleurs non-syndiqués. Certains sont d'autres travailleurs agricoles, plusieurs viennent directement de Mexico (ce qui est illégal) d'autres sont des sans travail venus des zones grises de Los Angeles et San Francisco; enfin, plusieurs sont des étudiants". (Extrait d'un article du comité de boycottage de New-York.)

C'est pourquoi les travailleurs doivent recourir à cet important moyen de pression que sont les boycottages. Et c'est justement parce qu'ils ne sont pas protégés par le NLRA que la loi leur permet, en qualité de simples citoyens, d'empêcher la distribution normale des produits agricoles. Les producteurs ont deux méthodes pour écouler leur marchandise; la méthode FOB (Free on Bord) et la méthode du courtier.

La première se pratique en accord avec les grandes chaînes de magasins tel AEP, IGA dans l'est américain et Safe Way dans l'ouest. Dans ce cas, qui est de loin le préféré des producteurs, leur responsabilité se termine lorsque les produits sont chargés sur les wagons. Le détaillant se charge du transport et de toutes les autres étapes de la mise en marché.

L'autre méthode est plus complexe et ressemble à celle que les marchés boursiers ont mis au point pour transiger leurs actions. De véritables courtiers servent alors d'intermédiaires entre les producteurs et les grossistes qui se chargent de faire la distribution auprès des détaillants. Le boycottage est beaucoup plus efficace avec la seconde méthode car le travail se fait alors au niveau des grossistes et des courtiers qui sont moins nombreux que les détaillants. Devant la menace de ne pouvoir écouler leurs marchandises, les courtiers préfèrent acheter des produits provenant de fermes où les travailleurs sont syndiqués, ou bien exerce des pressions très fortes sur les producteurs pour qu'ils acceptent la volonté des travailleurs. On ne boycotte les détaillants que dans la mesure où ils pratiquent la première méthode. Dans ce cas-ci, la pression sur les producteurs n'est qu'indirecte et peu efficace. Mais on réussit habituellement à forcer les détaillants à faire affaire avec les grossistes et les courtiers, pour revenir finalement à la première forme de pression directe sur les producteurs.

Le boycottage ne se termine que par la signature d'un contrat entre le syndicat et les producteurs. Pour Cesar Chavez et son groupe, ceci n'est cependant que le début d'une longue lutte pour la conquête de conditions de travail décentes, et d'un début d'organisation sociale dans les campements des travailleurs agricoles. Le syndicat travaille à donner aux travailleurs un plan médical, une assistance légale, un fond économique de développement et une assurance-vie. Une clinique populaire existe à Delano où 26 personnes se consacrent entièrement aux travailleurs (certains médecins ne commandent qu'un salaire de 5 dollars par semaine, en plus de la nourriture et autres besoins, comme le font d'ailleurs la plupart des membres des 32 comités de boycottage permanents). Ils ont actuellement un pressant besoin de techniciens en laboratoire et en rayons X. Une clause importante de tous les contrats est l'établissement de bureau d'engagement des travailleurs contrôlé par les syndicats de façon à éliminer ces "vendeurs de main d'oeuvre" que sont les contradista. (Voir note I)



par JEAN-NIL BOUCHARD du comité d'information

Si Cesar Chavez est le penseur et le grand organisateur des travailleurs agricoles; Marshall Ganz, ex-étudiant en histoire d'Harvard en est le tacticien. Il compare un boycottage à un immense filet qui capture les gros poissons mais laisse passer les plus petits. C'est pourquoi il faudra trouver d'autres moyens pour organiser les 150.000 de travailleurs non encore syndiqués dans le domaine du raisin de table. Le boycottage du raisin à vin se poursuivra l'an prochain et on ne doute pas d'en arriver à de bons résultats. Il est toujours possible que le boycottage de la laitue recommence si les négociations en cours n'aboutissent pas. 32 comités de boycottage permanents sont actuellement en activité dans les principales villes nord-américaines; une quarantaine d'autres sont temporaires. Il existe 19 bureaux du syndicat dans les différents ranchs et une dizaine de comités tentent d'organiser les travailleurs non syndiqués du nord de la Californie ainsi qu'en Idaho et dans l'Etat de Washington.

(65.000 en 1967) ou illégalement par l'entremise des *contratistas*. Les problèmes que causent ces migrations forcées sont énormes pour les familles qui n'arrivent que rarement à avoir un endroit convenable où demeurer et qui condamnent ainsi leurs enfants à ne pas espérer mieux que leurs parents. Cesar Chavez a terminé sa septième année mais il ne l'a fait qu'après avoir fréquenté quelque 25 écoles.

Le seuil de la pauvreté aux Etats-Unis est de \$3.000 par année. Le revenu des travailleurs agricoles de la Californie s'est établi en 1967 à moins de \$2.024. Dans l'ensemble des Etats-Unis, les travailleurs agricoles ont gagné \$1.307.

Taux de mortalité en pourcentage des taux nationaux (USA-travailleurs agricoles)

Mortalité infantile:	125o/o
Mortalité maternelle:	125o/o
Influenza et pneumonie:	200o/o
Tuberculose:	250o/o
Accidents de travail:	300o/o

SURVIE DES TRAVAILLEURS AGRICOLES ITINERANTS: 49 ans

SURVIE-MOYENNE NATIONALE: 70 ans

Statistiques extraites de "Nouvelles" organe du comité des travailleurs agricoles de Montréal, 4540 rue Garnier)

Cette autre citation de NOUVELLES mérite également d'être relevée:

"L'usage des pesticides, d'après le témoignage d'un officier du Bureau de l'Alimentation et des Narcotiques devant le Sous-comité Sénatorial sur les travailleurs itinérants, est la cause de 850 à 1.000 morts et de 80.000 à 90.000 cas d'infections aux Etats-Unis."

La pire tragédie affligant les travailleurs agricoles reste cependant le sort réservé à leurs enfants. Eli E. Cohen, secrétaire exécutif "National Child Labor Committee" en parle abondamment dans un article paru dans le Parent Magazine d'Août 1971: "Il y a

800.000 enfants employés sur les fermes - le quart du total des travailleurs agricoles salariés - de notre pays. La majeure partie du travail effectué par ces enfants leur est très dommageable. L'utilisation croissante de composés chimiques toxiques et d'une machinerie complexe a rendu l'agriculture la troisième industrie la plus dangereuse, après les mines et la construction. Littéralement épuisés par trop de travail en bas âge, insuffisamment nourris et reposés, dépourvus d'une éducation adéquate, ces enfants de fermiers sont destinés à une vie de frustration, d'ignorance, de pauvreté et de maladie..." Le Federal Labert Standards Act de 1938 interdit le travail pour les enfants de moins de 16 ans, durant les heures de classes, et établit quelques règles quant au travail dangereux pour ceux en bas de 18 ans. De plus, quelques Etats ont statué les conditions sous lesquelles le travail des enfants est permis. Il y a cependant tant d'imprécisions dans les lois et tant de facilités de les contourner que les enfants ne sont en fait pas protégés; d'autant plus que le Département du Travail des U.S. ne fait QU'UN MILLIER D'INSPECTIONS pour faire respecter ses lois dans le pays entier".

Personne ne se doute que des millions de travailleurs sont exploités quotidiennement au Québec, aux Etats-Unis ou ailleurs. Peu, parmi ceux qui en profitent, directement ou pas, ne s'en préoccupent. Il y a cependant de plus en plus de protestations qui fusent de toutes parts, faisant craquer la "baraque" et geindre les propriétaires. Devant cette violence qui le maintient dans la misère la plus cruelle, plus d'un voit la violence comme étant le seul moyen de s'en sortir; c'est la politique de celui qui se sent acculé au pied du mur, qui croit n'avoir plus rien à perdre. Il est curieux et intéressant de constater à quel point la non-violence semble importante pour les travailleurs agricoles et combien cette position est efficace. Elle exige cependant un travail que peu d'hommes peuvent fournir à tous les jours et durant de nombreuses années et que seuls ceux ayant atteint un certain niveau de conscientisation de donner.



NOTE 1

LE ROLE DU "CONTRATISTA", d'après un texte du Comité des Travailleurs agricoles unis de Montréal.

Une des formes principales d'exploitation dans la vallée de Salinas et bien d'autres régions agricoles américaines est le *contratista*: un genre de fournisseur de main d'oeuvre pour les ranchers ayant besoin de travailleurs pour une période déterminée, en général quelques jours ou quelques semaines pour une récolte.

Voici quelques-unes des formes d'exploitations pratiquées par les *contratistas*:

-A vrai dire, le *contratista* est un entrepreneur qui loue des êtres humains. Bien souvent le travailleur agricole ne sait même pas à qui appartient le champ où il travaille. Il est possible qu'il ne sache que dans quel autobus du *contratista*, il doit monter à chaque matin pour se rendre dans un champ où il peinera pendant de longues heures sous un soleil brûlant.

-Le *contratista* est supposé mettre de côté l'argent pour la sécurité sociale, mais il est rare qu'il demande à voir la carte des travailleurs.

-Souvent le *contratista* paie le travailleur sans défense comptant; lui disant qu'il enlève une certaine somme pour la sécurité sociale et d'autres fonds généralement imaginaires. L'argent que ne touche pas le travailleur reste dans les poches du *contratista*.

-Autre possibilité d'enrichissement pour le *contratista*: Les ranchers paient au *contratista* un montant fixe pour chaque travailleur qu'il transporte en Californie d'Arizona ou du Texas. Ensuite le *contratista* fait payer au travailleur le prix du transport; d'où double perception du tarif par le *contratista*.

-En général les ranchers donnent de l'argent au *contratista* pour quelques fournitures (savon et papier de toilette). Le *Contratis-*

NOTE 2

Position de Cesar Chavez sur la non-violence créatrice

Plusieurs personnes s'imaginent qu'une organisation utilisant des méthodes non-violentes pour atteindre ses objectifs doit continuer de remporter victoire sur victoire afin de demeurer non-violent. Si c'est le cas, de nombreux efforts n'ont été que de misérables défaites. Dans une lutte sociale, il y a beaucoup plus qu'une simple victoire en jeu. Mon expérience m'a convaincu que le pauvre connaît la violence plus intimement que la plupart des gens car elle a toujours été partie de sa vie, que ce soit la violence du fusil ou celle de l'insuffisance de nourriture et de justice.

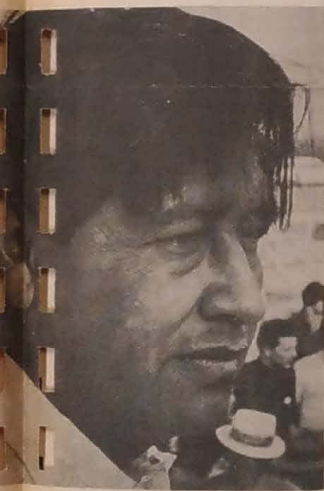
Je récuse l'affirmation que la non-violence est lâcheté, comme certains groupes militants disent. En somme la non-violence requiert plus de militantisme que la violence. La non-violence force les gens travaillant à effectuer un changement social, à oublier les "raccourcis". La violence, "le raccourci", est le piège dans lequel tombent ceux qui ne croient plus en la possibilité d'atteindre leur but autrement. Lorsqu'on amène quelqu'un à cette violence, ça en devient une très sauvage.

Lorsque les gens sont engagés dans un processus constructif, visant à changer les choses, ils tendent à être moins violent que ceux n'étant pas appelé à reconstruire ou à créer. La non-violence force plus d'un à la créativité; elle oblige les dirigeants à communiquer vraiment avec la masse et à l'amener à proposer et défendre elle-même des idées nouvelles. Je pense qu'une fois qu'on a compris la puissance de la non-violence les forces qu'elle génère, l'amour qu'elle crée, la participation qu'elle commande à l'entière communauté n'est pas près de l'abandonner si facilement.

Cesar Chavez

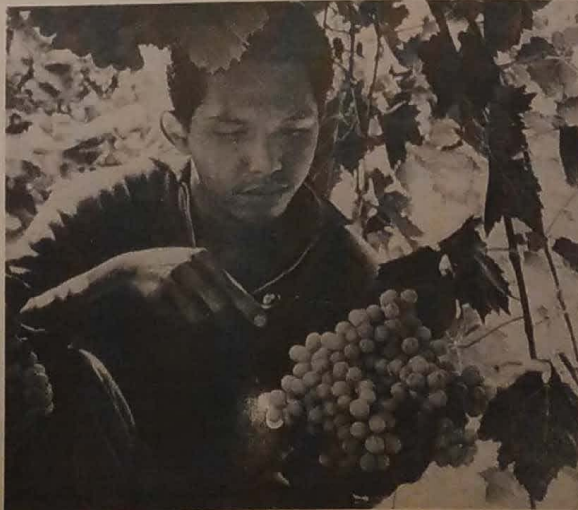
ta oublie parfois de les acheter et empoche encore une fois un revenu illégalement.

Les conventions collectives négociées par le syndicat des Travailleurs Unis stipulent un bureau d'embauche syndical, ce qui élimine l'intermédiaire exploitateur.



CESAR CHAVEZ

Il existe 3.500.000 travailleurs agricoles aux Etats-Unis. La plupart sont des travailleurs itinérants voyagent d'un Etat à l'autre au hasard des saisons et des récoltes. Il y a trois courants de migrations principaux pour ces gens qui doivent accepter d'être toujours entre une arrivée et un départ pour pouvoir manger. L'un va de la Floride au Massachusetts et dans l'Etat de New-York. Le deuxième et le troisième quoique différents ont la même source: le Texas. 60o/o des itinérants quittant le Texas se rendent au Wisconsin et au Michigan, le reste prend de longue route de l'Arizona, la Californie, l'Idaho et l'Etat de Washington. En plus des texans, de très nombreux Mexicains traversent la frontière pour venir travailler quelques mois en Californie. Ils le font légalement s'ils sont détenteurs d'une "carte verte



LES QUATRE CONSEILLERS TECHNIQUES

La direction des Services aux Etudiants vient d'engager quatre conseillers techniques aux affaires étudiantes. Il s'agit de Lise CARRIER, Michel BEAUCHEMIN, Denis LANGLOIS et Claudette DURAND. Le rôle de ces conseillers techniques consiste à assurer une présence "différente" sur le campus. Ils renseignent les étudiants, identifient leurs besoins, recueillent et canalisent leurs griefs et revendications, suggèrent des solutions.

LISE CARRIER a fait ses études classiques au Collège Jésus-Marie puis ses études supérieures à l'Université de Montréal en Sciences politiques. Elle a suivi - étude libre - les cours de Sciences

politiques à Genève (Suisse). Elle possède une expérience dans l'enseignement Cegep de Maisonneuve (2 ans), Collège Brébeuf (2 ans), Lise Carrier a 28 ans.

MICHEL BEAUCHEMIN 21 ans, vient de Rouyn (Abitibi) où pendant ses études au Cegep il a fait du journalisme étudiant et a vécu une expérience de syndicalisme étudiant. Il a suivi des cours de Sciences économiques à l'U. de M.

DENIS LANGLOIS 27 ans, est un ancien du Collège Sainte-Croix. Lui aussi est diplômé des Sciences politiques (U. de M., U. d'Ottawa). C'est cette matière qu'il a enseigné au Cegep de Thetford Mines.

CLAUDETTE DURAND a accompli ses études classiques au

collège Marie-Anne (Ahuntsic). Elle a obtenu une licence en histoire à l'U. de M. avant d'effectuer dans cette même institution sa scolarité de maîtrise. Elle a enseigné l'histoire à l'UQAM pendant deux ans.

Conseiller technique aux affaires étudiantes, elle est plus particulièrement chargée de la documentation.

Les conseillers techniques comptent s'efforcer de connaître en premier lieu les "vrais" problèmes d'étudiants. A cette fin, ils envisagent d'élaborer un questionnaire en collaboration avec les psychologues du SEICUM.

REPRISE D'OP THÉÂTRE

À LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

Le succès d'OP THEATRE à la Nouvelle Compagnie Théâtrale a dépassé les prévisions les plus optimistes. Aux 20 représentations prévues, la N.C.T. en a déjà ajouté 12 supplémentaires et elle se prépare à entreprendre une nouvelle série, pour répondre aux nombreuses demandes qui lui ont été faites.

On sait qu'OP THEATRE est un spectacle d'initiation au phénomène théâtral, préparé spécialement à l'intention des élèves du secondaire I et II, et présenté parallèlement aux autres spectacles de la N.C.T. Molière y fait la nique à Tonesco, Shakespeare y côtoie Sauvageau, Arrabal entre dans la ronde et les personnages de tous les siècles chantent la musique de Robert Charlebois aux accords de trois musiciens qui, sur la scène même, intègrent la musique à l'ensemble du spectacle.

OP THEATRE a été conçu en tenant compte du fait que plusieurs jeunes spectateurs en sont à leur premier contact avec le théâtre: les impressions qu'ils en rapporteront doivent être les plus vivantes possible et stimuler chez eux l'intérêt pour le fait théâtral. Voilà pourquoi le metteur en scène Roland Laroche a réuni pour ce spectacle six comédiens habitués à la communication directe avec le public: Louise Dussault, Micheline Gérin, Odette Gagnon, Ronald France, Benoit Marleau et André Richard.

Les groupes intéressés à voir le spectacle, ainsi que ceux qui n'ont pas pu obtenir jusqu'à maintenant le nombre de billets suffisant, peuvent communiquer avec la N.C.T., soit au guichet (Théâtre du Gésu, 1200 Bleury), soit par téléphone (866-1964).

agence du livre français...

... VOUS SUGGÈRE UN ABONNEMENT À DEUX REVUES INTERNATIONALES

partisans

LE DOMAINE NATIONAL (I)

H. B. Davis: Marx et Engels sur la question nationale: les divergences avec Bakounine — A. S. Nair, C. Scudamore: La question nationale dans la théorie marxiste révolutionnaire — Ernest Mandel, Maxime Rodinson: Nationalisme et lutte de classes — A. Obr. I qui accorder le droit d'autodétermination? — Michael Lowy, J. P. Neri: Rosa Luxemburg et la question nationale — Earl Ofori, C. L. James: Marxisme et nationalisme noir — Eade Lubani: La guerre de libération nationale au Rwanda-Urundi — Tomu Tshobani: Théories chinoises sur le nationalisme et l'internationalisme — Mphahlele: Une minorité blanche d'Alsace: les Kaulovels — Peter Gilson: Sur la question irlandaise.

PAGES TRICONTINENTALES

l'homme et la société

revue internationale

de recherches et de synthèses sociologiques

- colloque de cabris**
- la pensée révolutionnaire et le fin de la métaphysique
 - l'état, le plan et la république des conseils
 - révolution et bloc historique
 - socialisme et capitalisme d'état
- sociologie et révolution**
- la révolution culturelle et la structure sociale de la Chine communiste
 - révolution et bureaucratie
 - la classe ouvrière est-elle révolutionnaire?
 - humanisme et révolution

no 21 Juillet Août Septembre 1971 18 F.

PARTISANS NO. 59/60

LE DOMAINE NATIONAL EXTRAIT DU SOMMAIRE:

Ernest Mandel et Maxime Rodinson: NATIONALISME ET LUTTE DE CLASSE (débat)
 Horace B. Davis: MARX ET ENGELS SUR LA QUESTION NATIONALE -
 A.S. Nair: LA QUESTION NATIONALE DANS LA THÉORIE MARXISTE RÉVOLUTIONNAIRE
 A.Orr: A QUI ACCORDER LE DROIT D'AUTODÉTERMINATION?
 Michael Lowy: ROSA LUXEMBURG ET LA QUESTION NATIONALE -
 Earl Ofori: MARXISME, NATIONALISME ET LIBÉRALISME NOIR
 C.L. James: LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE ET LES NOIRS
 Peter Gibbon: SUR LA QUESTION IRLANDAISE
 Tsien Tche Hao: DOCTRINES CHINOISES SUR LE NATIONALISME ET L'INTERNATIONALISME

Le numéro: double \$4.20

L'abonnement (6 nos) \$11.75

L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ

NO. 21


COLLOQUE DE CABRIS SOCIOLOGIE ET RÉVOLUTION

- Revue L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ no. 21 COLLOQUE DE CABRIS - SOCIOLOGIE ET RÉVOLUTION
- La pensée révolutionnaire et le fin de la métaphysique
 - l'état, le plan et la république des conseils
 - révolution et bloc historique
 - socialisme et capitalisme d'état
 - la révolution culturelle et la structure sociale de la Chine communiste
 - révolution et bureaucratie
 - la classe ouvrière est-elle révolutionnaire?
 - humanisme et révolution

Le numéro: \$5.00

PRIX DE L'ABONNEMENT: \$18.00

4 numéros par année

NCT ETUDIANTS NCT ETUDIANTS NCT ETU...
 NCT ETUDIANTS NCT ETUDIANTS NCT ETU...

EN ATTENDANT GODOT
de Samuel Beckett
 GERARD POIRIER JACQUES GODIN
 LIONEL VILLENEUVE CLAUDE GAI
 MARIO DESMARAIS
 mise en scène
 ANDRÉ BRASSARD
 décors GERMAIN costumes FRANCOIS BARBEAU
 DU 7 DECEMBRE AU 9 FEVRIER
 1200 rue Bleury Renseignements 866-1964

1249 OUEST, RUE BERNARD - MONTRÉAL - 271-6888

SUITE PAGE 2

c) l'opportunité de faire créditer des cours en sciences humaines pris par des étudiants de Polytechnique à l'Université de Montréal.

d) l'interface entre ces cours et ceux offerts par le département de génie industriel

e) le mécanisme administratif le plus approprié pour mettre en marche et contrôler ces nouvelles activités à Polytechnique.

7. REMERCIEMENTS

Le comité désire remercier tout particulièrement le professeur Dofny qui a bien voulu répondre à toutes ses questions et se plier à toutes ses demandes, parfois très exigeantes. C'est grâce à cette collaboration que le comité a pu présenter un document aussi détaillé. Le comité remercie aussi ceux qui lui ont fait part de leurs commentaires.

8. COMMENTAIRE FINAL

Durant les discussions, M. Dofny a indiqué à plusieurs reprises qu'il était disposé à tenir compte des exigences de l'École Polytechnique. Le comité n'a pas voulu se considérer comme le porte-parole de l'École et a préparé ce rapport d'après un schéma qui lui semblait le meilleur. Lors de la présentation de ce rapport au Conseil des Etudes, le président du comité sera en mesure d'indiquer les différentes variantes du schéma que le professeur Dofny pourrait accepter.

Le comité

200: Cours d'introduction à la Sociologie générale et à la Sociologie du travail

I-SOCIOLOGIE GENERALE

1-Qu'est-ce que la sociologie? Le métier de sociologue.
Son origine - Rapport sociologie et sociétés - La mesure des attitudes et des comportements - La sociologie est-elle une science? La conscience collective - Les fonctions manifestes et latentes - Le normal et le pathologique - Le statique et le dynamique.

2-Les différentes sociologies:

Sociologie quantitative et sociologie empirique - Le structuralisme - Le courant marxiste - La sociologie critique - La sociologie compréhensive - Le fonctionnalisme - Le pluralisme - Les champs de la sociologie appliquée.

3-Les principales méthodes.

La monographie - l'enquête par sondage - Le questionnaire - Le panel - Construction de variables - l'analyse des données - La synthèse empirique - Le cadre théorique.

II-SOCIOLOGIE INDUSTRIELLE

I-Sociologie de la technique: de l'artisanat à l'automation.

La division du travail - la mécanisation - l'application de l'énergie électrique - l'organisation scientifique du travail - le travail à la chaîne et la production de masse - l'automation et les changements techniques.

2-Sociologie des relations humaines et des organisations.

Elton Mayo et l'expérience de la Western Electric - L'entreprise comme système social - Moral et productivité - Théorie de la bureaucratie et des organisations - Le rapport à l'environnement.

3-La sociologie des professions.

Définition des professions - Professions traditionnelles et professions nouvelles - La professionnalisation des occupations - Attributs structurels - Les attitudes - Les professions dans l'industrie - La recherche scientifique - La profession d'ingénieur.

III-LES INGENIEURS A MONTREAL.

(Enquête comparative des ingénieurs Canadiens anglais et Canadiens français).

1-Caractéristiques sociales générales.

Origine géographique - Age - Instruction et spécialisation - Le milieu familial - Les secteurs d'emploi - Les fonctions - Les salaires.

2-Appartenance de classe, mobilité et carrière professionnelle.

Stratification et mobilité - Groupe d'appartenance et identification sociale - La carrière - Le rôle des ingénieurs dans l'économie.

3-La vie économique.

Test économique - Urgence et les objectifs économiques - La croissance et le monde économique environnant - Les croissances et les mesures économiques internes - Les acteurs de la croissance.

4-Les classes sociales.

Structure de la population - Les classes sociales - Les groupes d'intérêt - La dynamique sociale.

5-Valeurs et industrialisation.

Vie privée et carrière - L'entreprise - Autorité ou démocratie - Economie - La politique.

6-L'identification culturelle.

Les fréquentations scolaires et sociales - Les communications et les barrières linguistiques - La perception mutuelle des ingénieurs Canadiens français et anglais - Les pôles de référence nationaux - Les relations sociales internes - la société d'appartenance.

7-Conclusions

BIBLIOGRAPHIE

Texte:

-Les ingénieurs canadiens-français et canadiens-anglais à Montréal, par J. Dofny, Imprimerie de la Reine.

Références:

-Introduction à la Sociologie, par G. Rocher, publié par H.M.H. Montréal
-Sociologie du Travail, par B. Mottez, collection "Que sais-je?", P.U.F., Paris
-Guide de l'étudiant en sociologie, par J. Cazeneuve, P.U.F., Paris.

LE RADIO SHACK

5227, CTE DES NEIGES

735-5926

Offrez-vous un Noël fantastique!

ENSEMBLE STÉRÉO JULIETTE

AM.FM. M ultiplex - Table tournante - Haut-Parleurs



Modèle No. SR-16164

\$130.00

RADIO À ONDES COURTES SHIRO

6 Bandes



Modèle No. S-20

\$59.88

ÉCOUTEURS JULIETTE-STÉRÉO

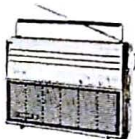
Modèle No. SA-7502



\$7.88

RADIO À TRANSISTORS CANDLE

3 Bandes AM.FM.SW.



Modèle No. UMS-1234

\$28.88

PRIX SPÉCIAUX

POUR ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ

UTILISEZ NOTRE PLAN MISE DE CÔTÉ

CASSETTES VIERGES

Durée: 60 minutes



.85^c

CASSETTES ENREGISTRÉES JULIETTE

Modèle No. CTP-2007



\$28.88

RADIO-RÉVEIL LLOYD'S

Modèle No. 1561g



\$37.88

TV BLANC ET NOIR 20" AGS

Lampe écran garantie 2 ans un an de service pour pièces



\$139.00

NOUVEAUTÉ À L'HÔTEL NELSON: L'ÉVÊCHÉ

Quelques semaines, après l'ouverture des Cinémas du Vieux Montréal, rue St-Paul, il y a quelques semaines à peine, nous assistions vendredi le 19 novembre au spectacle "Law' n' Order" de Raymond Lévesque dans une nouvelle boîte baptisée L'Évêché à cause du nom de famille de Raymond. (Peut-on déduire que lorsque René sera au pouvoir l'Assemblée Nationale deviendra l'Assemblée épiscopale). L'Évêché est une petite salle, bourrée à croquer d'intimité, invitant à la discussion. Les photographies de Papes sont de rigueur sur les murs (le propriétaire cherche un poster (in) ou pas de Don Camillo) et ceux-ci semblent accepter le travail des artistes, dans la mesure ou leurs remarques ne s'adressent pas à la curie: il y a quand même une limite.

J'ai profité de l'entracte pour interviewer le propriétaire M. Pierre Benoit. Il a tellement de choses à raconter sur l'Hotel Nelson et les projets qui lui fourmillent dans la tête que nous étions encore à discuter une heure plus tard.

Lorsqu'à la demande de son père, Pierre revient à Montréal pour prendre "la relève", il travaillait pour la dixième année consécutive pour la chaîne d'hôtels Hilton où il acquit une solide formation en hôtellerie. Entre la vie "chronométrée" et impersonnelle d'un Hilton et l'atmosphère du Nelson où les contacts humains et la joie de vivre sont de mises, il aurait fallu plus qu'une question d'argent pour le dissuader de tenter l'aventure. Car il y a tout une histoire dans cet hôtel, construit en 1840, et dans la taverne Cartier dont la date de construction, inconnue, remonte à beaucoup plus loin.

Pierre Benoit travaille en étroite collaboration avec un associé et un relationniste. Ils sont en affaire mais l'argent n'est pas leur but premier, du moins à court terme. Ils ont à cœur de développer le Vieux Montréal; son potentiel touristique énorme et ses valeurs historiques. Créer une atmosphère où il fait bon vivre, où les contacts humains sont simples et faciles est pour Pierre Benoit un défi à relever. Il cherche à attirer au Nelson, une clientèle de jeunes, ceux qui aiment la joie, qui savent la communiquer facilement. Dans la mesure où ils pensent que dans la consommation de l'alcool, il y a une limite au-delà de laquelle le meilleur client devient un indésirable et que les sculptures, peintures et autres articles "appartiennent" au Nelson, tous les clients sont les bienvenus. Peu importe leurs idées politiques; ce dont ils discutent ou la façon dont ils s'habillent: on les attend.

J.N.B.

L'HOTEL NELSON: AUJOURD'HUI ET DEMAIN

L'hôtel comprend déjà différentes pièces répondant aux goûts de différents groupes. Nous avons déjà parlé de l'Évêché où la clientèle durant les spectacles de Raymond Lévesque est très diversifiée. Les vieux couples "standards" côtoient des plus jeunes, tout aussi standards et d'autres qui, du moins par l'allure vestimentaire se soucient très peu des conventions. Un minuscule cocktail lounge, aux fauteuils confortables, accueille dans ses recoins, les couples d'amoureux ou les personnes âgées qui tout en appréciant l'atmosphère de jeunesse qui se dégage de ce vieil hôtel, préfèrent être à l'écart des débordements souvent bruyants qui caractérisent les groupes estudiantins. Une gentille serveuse vous y accordera son attention maternelle, style "maman dans le vent mon petit" et ne refusera pas de vous y servir un café ou un alcool. La plus achalandée des pièces est cependant le grill où l'on refuse souvent du monde et en laquelle la grosse bière règne en maître. Aux étages quelques 70 chambres

sont occupées par des étudiants, des artistes ou des musiciens qui paient à la semaine. Durant les quatre mois d'été, les chambres sont réservées aux touristes dans le cadre d'entente avec les agences de voyage (par exemple, durant l'interview, un représentant du Club Toural est venu annoncer à Pierre Benoit la venue d'une soixantaine de jeunes Parisiens pour Pâques.) On tente, selon les caprices de la caisse, de redonner aux chambres leur cachet d'époque.

Le style d'époque et la simplicité, sont les seules directives qui régissent l'aménagement des pièces. Les recettes, elles, "suggèrent fortement" la date de réalisation des projets. Ces projets semblent être aussi nombreux dans la tête de Pierre Benoit que les examens à Polytechnique. Il pense transformer le lounge en un endroit super-tranquille ou l'on ne dégusterait que de la musique classique; par les oreilles mais aussi par la bouche car on y servirait des mélanges d'alcool spéciaux baptisés du nom des grands auteurs classiques. La cave se prête bien à l'installation

d'une discothèque camouflée en banque de la bonne époque ou le barman serait un caissier avec casquette à visière. Dans les salles de toilettes, on verrait l'indication: Dépôts solides ou Dépôts liquides selon le cas. On tente actuellement d'obtenir un permis pour établir une brasserie dans l'édifice de la taverne Cartier (dans une brasserie, les femmes peuvent déguster la bière en fût). Grâce à l'appui de la Commission Viger des valeurs historiques qui voit d'un bon oeil la rénovation du Vieux Montréal, il devrait être possible de l'obtenir.

J.N.B.

REMARQUE: Pour tous ces projets, la direction de l'hôtel Nelson demande de l'aide des lecteurs du Polyscope pour lui suggérer des noms. Faites parvenir vos suggestions au local du Comité d'information ou du Polyscope. Pas de pornographie, même si Raymond Lévesque affirme que c'est le meilleur antidote à la révolution (avis à l'intention des policiers qui liraient assidûment le Polyscope).

UN CONCURRENT DU CAFÉ-CAMPUS AU VIEUX MONTRÉAL?

Depuis lundi dernier, le 22 novembre, les étudiants de l'Université du Québec ont installé leurs pénates à l'Évêché. Du lundi au vendredi, cette salle est prêtée aux étudiants afin qu'ils la transforment à leur goût en un café étudiant. Au moment de l'interview il était difficile de prévoir comment le projet évoluerait; il faudra y retourner. Les étudiants étaient supposés y servir des sandwiches durant la journée, déco-

rer l'endroit à leur goût et y faire jouer de la musique. Du lundi au jeudi soir le tout devient une discothèque. Le vendredi soir c'est Raymond Lévesque et ses artistes qui prennent la relève. Le projet mérite l'attention de ceux qui voudraient varier le menu des discothèques universitaires. Nous croyons les étudiants de l'Université du Québec capables d'innovation et d'administrer adéquatement la partie des recettes qui leur reviendra.

J.N.B.

RAYMOND LÉVESQUE

Je n'oublierai jamais la date du 19 novembre 1971, date à laquelle, avec un groupe d'amis, je "découvrais" Raymond Lévesque. Un grand Québécois que nous pensions pourtant connaître depuis toujours. Pierre Benoit dira de lui que c'est une fleur, tellement il est pur et vulnérable. C'est peut-être pourquoi, dans cette société où il faut toujours en écraser un autre pour se tailler une place, Raymond Lévesque s'est toujours fait fourrer. Il n'a jamais eu de gérant et il "vit" la vie d'artiste; il ne joue pas la comédie et n'a jamais accepté de se vendre. Durant l'interview, Denis Gobeil qui travaille avec lui, revient souvent sur une expression: "Raymond respire la vérité". C'est plus qu'une simple déclaration, en fait, c'est peut-être là le drame de Raymond Lévesque: la société du "jeter après usage" n'a que faire du vrai, c'est encombrant, gênant souvent et toujours embêtant.

Raymond Lévesque nie avoir eu de l'influence sur la société Québécoise: à tous ceux qui lui affirment connaître ses chansons et les apprécier, il répond ne pouvoir y croire n'ayant jamais pu vendre de disques ou attirer longtemps des foules à ses spectacles. Déçu il en est à sa sixième ouverture de boîte à chansons. Il dira durant son spectacle qu'il est un ouvre-boîtes.

Pourtant, moi qui ai frémit à chaque fois que j'entendais "Bozo les culottes" en tant d'autres fois, lorsque Raymond nous racontait de cette manière tellement fraîche, notre misère de tous les jours, notre médiocrité de peuple, nos espoirs, nos craintes... j'ai toujours respecté ce personnage. Mais, il est vrai, je n'ai pas de disques de Raymond Lévesque à la maison et je me rend compte tout à coup que j'eus aimé en posséder un. Sommes-nous donc tant influencé par cette maudite publicité qui nous fait acheter tant de conneries et négliger de nous procurer ce qu'un Raymond Lévesque nous offre? Est-ce le monde parapublicitaire qui boycotté Raymond ou nous qui craignons nous reconnaître au hasard de ses remarques. Cet homme sait si bien dessiner nos travers et nous les présenter d'une façon si naturelle qu'on ne doute plus pouvoir les changer. Et on n'humilie plus quelqu'un qui a recouvré l'espoir.

Après son retour de la France où il dit avoir été beaucoup influencé par la guerre d'Algérie, il

commence à faire des chansons indépendantistes (60-61). Il n'avait jamais envisagé l'éventualité de l'indépendance du Québec avant d'avoir rencontré Marcel Chaput et quelques autres. La perspective de couper le mal à l'une de ses racines lui plut et il devint ainsi le premier chante de l'indépendance Québécoise. "Bozo" fut écrit après l'arrestation des felquistes de la première vague. Il fut surpris de reconnaître dans les journaux tant de ses clients du Club des Arts où il parlait d'indépendance, de l'humiliation d'un peuple. On ne lui a sans doute jamais pardonné d'avoir compté parmi ses clients réguliers des felquistes, indépendamment du fait qu'il n'en ait rien su, de conserver cette foi en la libération des Québécois. Pourtant Raymond ne croit pas à la révolution armée à cause des Américains: nous nous ferions inonder de soldats d'outre-frontières, venus protéger les "dépendances" Américaines. La solution démocratique lui sourit plus; il voit d'un bon oeil le travail des syndicats. Pour lui la jeunesse n'est pas une panacée; il considère qu'ils sont moins embarqués que leurs aînés mais cela n'implique pas qu'ils renverseront tout: ils ont encore du chemin à faire. Il faut, de plus compter sur les bêtises d'autrui.

Il entendit parler du Nelson lors des événements d'octobre 70. Cet été il téléphona de la Butte et obtint un rendez-vous. L'endroit lui plut et maintenant il est au seuil d'une autre aventure qui il l'espère, marchera. Law' n' Order est une revue basée sur l'actualité qui tiendra l'affiche jusqu'en février mais évoluera au fil des jours et des événements sur la scène socio-politique. Il travaille avec Denis Gobeil, France Castel et un pianiste. Le 19 novembre, France était remplacée par une charmante débutante répondant au nom de Priscilla.

Jean-Nil Bouchard
Comité d'information

P.S.: On peut assister à ce spectacle les vendredi et samedi soir. Toute l'équipe vous y invite; l'atmosphère est agréable, la bière pas chère. Le prix d'entrée est de un dollar pour les étudiants.

la nouvelle
eau minérale
naturelle.



Prenez le goût de Carignan
et une chance d'un voyage à Paris.

Coupon de participation chez votre épiciers.



DIALOGUE

2185, Bishop
MONTREAL 107

VENEZ CAUSER, LIRE
CAFÉ SERVI
ICI VOUS ÊTES CHEZ VOUS

Tél.: 288-5960

L'INTÉGRATION BOURGEOISE D'UNE MANIFESTATION ARTISTIQUE

Un titre semblable est une parfaite nullité artistique, intellectuelle et significative. Elle est la manifestation pacifique (idem) de la jouissance déaxée de l'auteur. Un homme inutile construit des titres, un autre les lit.

Un titre aussi insipide représente le spectacle de Gilles Vigneault à l'émission "Québec, c'est nous autres" avec les hommages du mouvement coopératif Desjardins. (Voir Vol. 54) "Les gens de mon pays, John Débardeur, etc." sont en retard de quelques années. En spectacle, Vigneault lui-même les a remisées. Elles étaient significatives il y a 10 ans, au temps où les Québécois creusaient d'impatience de s'identifier. Il fallait qu'on se dise que l'on n'était pas plus fou que les autres, qu'on ait différent, qu'il y avait une culture Québécoise. Les boîtes à chansons et les chansonniers ont brillé, on s'est identifié, et on s'est décidé. Aujourd'hui, les premières de Vigneault sont des objets d'antiquité. Elles sont pour les théoriciens. Leur message étant passé, elles sont inutiles. On pourrait en dire autant du Théâtre du Nouveau Monde qui présente "Le Barbier de Séville" de Beaumarchais. Cette pièce était révolutionnaire en 1783 mais 1789 est passé et elle n'a plus de message. Evidemment un chef-d'œuvre garde sa beauté mais il faut être maudiquement inutile pour être obligé de

rechercher le beau. Il est en nous, le beau.

Vendredi le 19, il y avait le spectacle contre l'avortement. Le remarquable, sensationnel, etc. Raoul Duguay nous a servi un plat de son cru et surtout une oeuvre qui a de l'avenir. Les esprits rationnels, crispés, ankylosés n'y prennent pas goût mais le temps le savoure.

La société ne tolère pas les idées et les mentalités véhiculées dans ces pièces. Vous ne les verrez jamais aux Beaux Dimanches. L'an dernier le TNM a même servi une création collective réchauffée et arriérée... L'Eglise n'a pas permis le spectacle de vendredi. La libre expression et la propagation des idées vont à l'encontre des intérêts des établissements. C'est ainsi dans toutes les structures (y compris l'Ecole Polytechnique). On a tout à gagner en présentant des oeuvres anciennes. Même si le temps fait pourrir l'art, on se refuse au modernisme artistique.

Il est plus rentable d'assimiler l'art au divertissement qu'à la réflexion. Quelqu'un qui dort n'est pas dangereux. C'est à nous, les jeunes et les moins-jeunes-esprits-ouverts à déborder le cerveau humain. C'est une vocation grandiose (y compris pour Jean Drapeau) et il ne s'agit pas de leurrier mais d'agir... Le titre veut beaucoup dire pour qui veut lire!

Louis Mario Dufour

SUR— PRISE!

Reconnaissez-vous cette fille? Si non cherchez-la à Poly, vous la trouverez, d'ailleurs il n'y en a pas beaucoup comme elle.

Pourquoi la publication de la photo. C'est parce que c'était son anniversaire de naissance samedi dernier. Etant donné que la petite, par les années précédentes, l'indifférence des autres le jour de sa fête ne lui avait pas plu, on a pensé à quelque chose de plaisant. A la fin de ces mots il y a son nom. Si vous la rencontrez, souhaitez-lui bonne fête (même s'il sera un peu tard). Embrassez-la très fort, elle sera très contente.

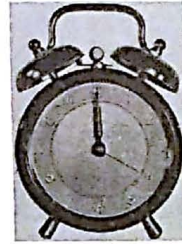


Pour mieux la reconnaître voici quelques points qui diffèrent de la photo, ajoutez les... et voilà vous l'avez. Allongez ses cheveux et mettez lui des lunettes rondes, lesquelles cacheront de très petits yeux.

Ceux qui prennent bien soin d'elle.

ANGÈLE TOUCHETTE

MIDI?



À 1h. p.m.

VOTRE COMPLET SERA NETTOYÉ! CHEZ

One hour Martinizing

OURLETS
COLS, POIGNETS
RACCOMMODAGES
FERMOIRS-ÉCLAIRS
POSÉS

RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES

Une seule adresse:

BELLBOY DRY CLEANERS, INC.

5214, CÔTE-DES-NEIGES

MONTREAL 26, QUÉBEC

TÉL.: 737-7477

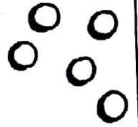
PAPETERIE
JACQUES
ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
XEROX
PHOTOCOPIE 10c
ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU

5301 GATINEAU
731-0188

INSTITUT
DES
AVEUGLES



CATBED
(CRAZY)



Chez Vito
RESTAURANT ITALIEN

5412
Côte des Neiges
Tél. 735-3623

Visitez le Restaurant Chianti,

5016, Boul. Décarie

Tél.: 486-7805

PINTO 72

EN STOCK POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

Chez CHARTRAND AUTOMOBILE INC.

CHOIX DE

MODÈLES
COULEURS

— Facilités de crédit

Si vous voulez payer moins que \$2100.00

apportez cette annonce avec vous.

4731, BOUL. LÉVESQUE

ST-VINCENT-DE-PAUL, LAVAL

TÉL.: 661-2552

Les cheveux... c'est votre jeunesse!

Vous n'êtes obligés qu'envers vous-mêmes si vous désirez cesser de vous tracasser DEVANT LA PERTE DE CHEVEUX, les pellicules, les démangeaisons ou tout autre malaise du cuir chevelu.

"Par suite de négligence ou de mauvais soins des cheveux, presque tous les individus souffrent de quelques malaises du genre. C'est là la cause de la plupart des cas de perte de cheveux ou de calvitie d'aujourd'hui".

Après étude de votre malaise capillaire M. Pierre vous répondra franchement à quatre questions: (1) QU'EST-CE QUI NE VA PAS DANS VOTRE CUIR CHEVELU? (2) LE TRAITEMENT PIERRE PEUT-IL VOUS AIDER? (3) SI OUI, JUSQU'À QUEL POINT? (4) COMBIEN IL VOUS EN COUTERA?

Trop de personnes souffrent de réactions psychologiques dues au mauvais état de leur chevelure. LA HONTE, LA TRISTESSE, LE DÉGOUT PEUVENT S'OBSERVER.

Ne continuez pas à vivre dans cet état NERVEUX qui pourrait engendrer des complications. Habituellement, explique M.

Pierre, un homme est entièrement désespéré — et complètement chauve — quand il décide de nous rencontrer. Tout le temps qu'il perd ses cheveux, il cherche à justifier sa négligence avec l'une ou l'autre des superstitions relatives aux cheveux. Que la calvitie est héréditaire, que l'homme en vieillissant perd ses cheveux, que rien ne peut être fait pour arrêter la chute des cheveux.

Avant qu'il ne soit décidé de nous voir son cuir chevelu est fort endommagé. Nous devons lui avouer que nous ne pouvons faire rien d'autre que lui CONSERVER LES CHEVEUX QU'IL POSSEDE ENCORE. Cela nous pouvons le faire très souvent. Il suffit de mettre un terme aux malaises du cuir chevelu et d'enseigner à l'individu comment prendre soin de ses cheveux à l'avenir.

Vous êtes peut-être TIMIDE... ou trop occupé pour vous rendre régulièrement à notre centre capillaire. Dans ce cas, demandez à notre trichologue de vous montrer à vous suivre vous-même dans l'intimité de votre foyer. Il vous don-



nera toutes les explications requises pour ce genre de processus et vous tiendra sous surveillance régulière durant votre cycle d'instructions.

P.S. Nous avons notre clientèle de la Province que l'étude capillaire initiale, se fait exclusivement à notre unique bureau de Montréal. Le Centre Capillaire Pierre n'a pas de délégué parcourant la Province en son nom. Toute représentation utilisant le nom de Centre Capillaire Pierre s'avère frauduleuse.

UM 8A

PAR TRICHOLOGUE



Centre Capillaire Pierre

ÉDIFICE
PLACE
CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378 - 288-1424

Sortie de métro Sherbrooke-Berri. Heures: mardi au vendredi, de 10 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

SONNETS

*Le vent froid me rappelle
Le temps des feuilles mortes
où mon coeur était rempli d'espoirs
d'avoir un jour l'amour d'une personne*

*Le vent froid me rappelle
Que tout est perdu
Mon coeur est angoissé
Un fol espoir s'est envolé*

*Une goutte de pluie me rappelle
Qu'elle a brisé mon coeur
Qu'elle ne sourira pas pour moi
Que je ne verrai plus ses yeux*

*Une goutte de pluie me rappelle
Que mes yeux se gonflent
Que mes mains tremblent
Que mon sourire n'est plus*

*Le vent froid me rappelle
Toute ma solitude
Que mon soleil jaunit
Que la lune pâlit.*

Pasqual

FORD

Le piéton va par la rue,
rugissant,
crachant de son air pollué.

Le piéton rencontre l'auto,
l'auto qui est frappée de voir le piéton.
Grands cris!
L'auto gît dans le fossé, sous le regard
du piéton désolé de son air seul.

L'autorité fait emporter l'auto sans rite;
l'ambulance ambule avec turbulence.
L'ambulance pousse sur le garage d'urgence
ou tout ce qui presse est écrasé.

Au garage l'auto déclare son numéro de série.
Le mécanicien s'approche de l'auto,
mais, méfiant, l'élève au ciel
et comme un vampire assoiffé,
tente de vidanger son sang.

Or l'auto roule le mécanicien,
le reconstruit et l'homme klaxonne chut.
Puis le mécanicien dégonflé,
crissant dans le garage en urgeant,
se jette sur l'auto,
l'opère
pourqu'elle le conduise encore,
lui-même,
l'automécanicien.

Guy Brassard



CAT BED
(CRAZY)

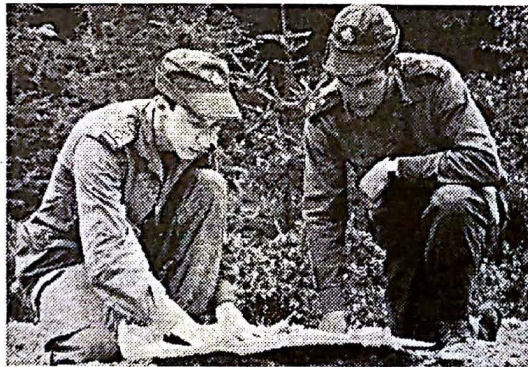
**POURQUOI?,
JE VIENS
À POLY!!!**

*J'connais un gars, moi;
Y faisait son cours d'ingénieur.
Tu comprends, y travaillait fort,
Y voulait avoir une bonne job.
Finalement, y-abouti,
Y-a eu une bonne job,
Facque là tu comprends;
Y travaillais fort, pour la garder sa job.
Y a eu des promotions avec le temps.
Facque tu comprends;
Y travaillais encore ben plus fort.
Après toute; sa réputation... son nom.
Pis après ben:
Yé mort de même*

Un futur zin-zin (peut-être)

P.S.: S'ta dull, hent!

Vous voulez changer pour le mieux?



Il y a un moyen de résoudre vos problèmes financiers pendant que vous êtes à l'université. Et pas seulement ceux-là.

On l'appelle le Programme de formation d'officiers des Forces régulières (ROTP).

Le ROTP paie les cours de ceux qui étudient en vue d'un diplôme en lettres, en sciences ou en génie.

Le ROTP résout le problème du travail d'été. On vous donne un salaire pendant que vous recevez votre formation d'officier.

Après vos études, vous êtes assuré d'une carrière intéressante et bien rémunérée comme officier des Forces armées canadiennes.

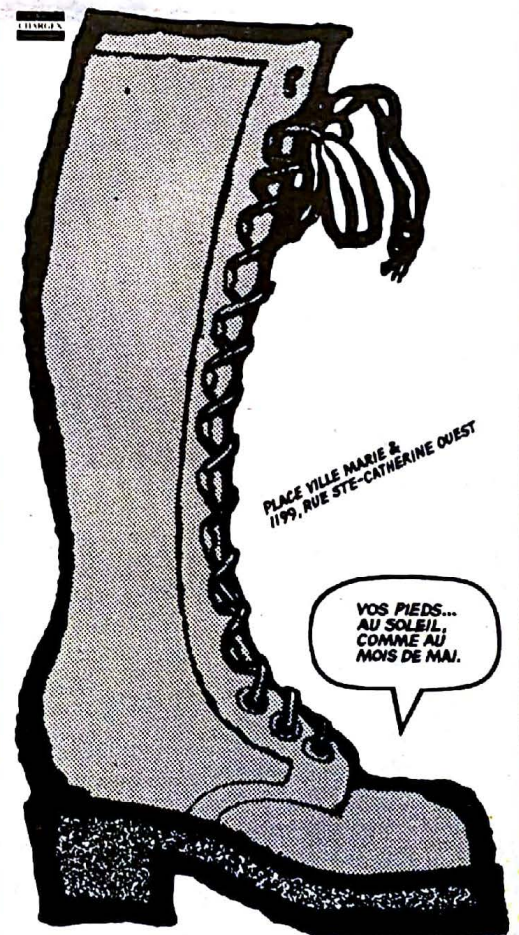
Pensez-y. Tous les renseignements à l'Unité de recrutement et de sélection des Forces canadiennes:

1254 rue Bishop,
Montréal 107, Qué.

En fin de course: un homme, un vrai!



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



PLACE VILLE MARIE &
1199, RUE STE-CATHERINE OUEST

VOS PIEDS...
AU SOLEIL,
COMME AU
MOIS DE MAI.

BAZAZZ